

→ BURTONCOURT, c^{de} de Vigy. — *Bertoncourt*, 1281 (cart. de Vill. t. I, B, 9). — *Britendorp*, 1286 (*ibid.* t. I, p. 8). — *Burtoncourt*, 1299 (abb. Bouz. ch. s. l'an.). — *Bertoncourt*, 1331 (*ibid.*). — *Brittencourt*, xvii^e s^e (dom. de Sierck). — *Bretencourt*, 1606 (pouillé de M.). — *Burtrancourt*, xviii^e s^e (abb. Saint-Vinc. liasse Burtoncourt). — En patois : *Beurtonco*. — En allemand : *Brittendorf*.

Ancien franc-alleu; siège d'une justice haute, moyenne et basse (1682, dénombr. 20 février).

Ancienne annexe de la commune et de la paroisse de Drogny (Lorr. archipr. de Kédange), érigée en cure le 22 janvier 1772. — Cette cure dépendait de l'abb. de Longeville-lez-Saint-Avold.

Autrefois Trois-Évêchés, baill. et cout. de Metz. — Chef-lieu de canton en 1790, il passa en 1802 dans le canton de Vigy. — Le canton de Burtoncourt se composait des communes de Bockange, Burtoncourt, Charleville, Guenkirchen, Guirlange, Nidange, Piblage-et-Drogny, Rurange, Villers-Bett-nach.

→ BURTONCOURT (RUISSEAU DE). — Il prend sa source à

Burtoncourt, traverse les communes de Burtoncourt Rurange, Guirlange, Gomelange, sur une longueur de 8 kilomètres, et se jette dans la Basse-Nied.

Bretencourt, dep. de F. (reproduction de l'original) : *Burtoncourt*, c^{de} de Vigy (Moselle) [all. *Brittendorf*] : *Bertoncourt*, 1281; *Britendorp*, 1286; *Burtoncourt*, 1299; *Bertoncourt*, 1331.

BURTONCOURT, village de l'ancienne province des Trois-Évêchés, paroisse et mairie, arrond. de Metz, à 22 kil. N.-E., canton de Vigy, à 10 kil.; distribution des ☒ par Boulay; succursale; école fréquentée par 22 garçons et 28 filles; revenus de l'instituteur, 545 fr.; pop. 565 individus, maisons 67; territ. prod. 488 hectares, dont 19 en vignes et 168 en bois.

Il y a dans ce village une brasserie établie par le sieur Carcl, une tuilerie, une briquerie, une carrière de pierres de taille des plus dures, et une autre de plâtre gris et blanc.

M.^{me} veuve *Saulay* a fait don de 500 fr. à la fabrique de l'église de Burtoncourt. Cette donation a été autorisée par ordonnance royale du 8 février 1838.

Burtoncourt 1840

→ 1662-1755. — Domaines. — Burtoncourt. — Procès-verbal constatant qu'il a été remis, au procureur de l'abbaye de Bouzonville, un poulain sous poil rouge, pour le droit capital dû par la succession du sieur Jean Paul. — Requête en paiement de rentes. — Note indiquant que le territoire de Burtoncourt contient 900 jours de terres dans les trois saisons. — Lettres de dom Jean Barnich, de M. Ernest, curé de Drogny, de M. Bonnaventure et de dom Hyacinthe Teillier, au sujet du partage à faire entre eux et les habitants de Burtoncourt des dépenses de reconstruction de l'église de cette localité.

H. 419. Carton. — 2 pièces, papier.

Burtoncourt en 1850

→ BURTONCOURT (voir t. I, p. 66); 400 hab.; école fréq. par 52 filles et 28 garç.; 79 maisons, 19 granges, 60 chev.; 2 font., 26 puits et pompes; reven. commun. 1200 fr.; élève un grand nombre de chevaux propres à la cavalerie, des bœufs, vaches, taureaux, moutons, porcs et chèvres; volaille nombreuse. *Gibier*, abondant en lièvres, renards, sangliers, perdrix, caillès. *Industrie*, 1 boulanger, 1 brasserie, 3 moulins à plâtre, une tuilerie et une briquerie en grande réputation pour ses produits, qu'elles fournissent à Metz, dans les environs et jusqu'en Prusse; la culture des terres et de 16 hectares de vignes. *Prod.*, vin recherché pour sa bonne qualité, blé, orge, avoine, navette, colza, pommes de terre, chanvre, lin en abondance, légumes secs; excellents pâturages pour les chevaux de la cavalerie qui sont au vert; une carrière de pierres de taille des plus dures, une carrière de plâtre gris et blanc. Église qui date de 1755; belle et vaste maison d'école, bâtie en 1850, présentant une face admirable; beau lavoir public,

CAR

47

entouré de murs de trois côtés, couvert en tuiles et percé de belles fenêtres. Ce village, situé à 22 kil. de la station du chemin de fer de Metz, peut, en cas de réunion de troupes, loger 75 chev. et 130 hommes.

Burtoncourt est traversé par deux ruisseaux qui prennent leurs sources dans la forêt communale même. Il s'y trouve plusieurs bonnes auberges où les voyageurs sont très-bien logés et restaurés. On y voit aussi un vieux château seigneurial dont la tourelle qui le décorait a été détruite en 1859. Ce village, par sa situation, offre un des plus beaux aspects, il est situé dans un vallon sur une petite hauteur, entourée de forêts comme dans un fer à cheval, sur l'embranchement du chemin de grande communication n.° 18, le chemin de moyenne communication de Burtoncourt à Gomelange, et celui n.° 7 sur Boulay, qui est relayé par le chemin vicinal bien ferré de Burtoncourt à Rurange.

CAR

→ **Burtoncourt**, (*S^t Blaise* ; France) ; village situé à 4 lieues $\frac{3}{4}$ de Metz, 1 $\frac{1}{2}$ de Bouzonville ; (bailliage de Metz).

Patron, l'abbé de Bouzonville (3). — Cette église a été démembrée de la paroisse de Drogny et érigée en cure le 22 janvier 1772.

Décimateurs : les religieux de Longeville ont la $\frac{1}{2}$ des grosses et menues dîmes et $\frac{1}{4}$ dans la dîme du vin ; le seigneur du lieu, qui est haut-justicier, a $\frac{1}{4}$

(1) Durival est plus complet dans sa liste du bailliage de Bouzonville : La Grande-Bibiche et les censes de LA PETITE-BIBICHE, Neudorff ou Neydorff, et la cense de HOFFGARTEN, Rodlach ou Redelach. Neudorf et Rodelach ne datent que de la fin du *xvi^e* siècle (Arch. dép., H, 1714 et 1864.)

(2) Une bulle d'Alexandre III en 1179 mentionnait déjà de la même façon la chapelle de Britenacha (D. Calmet, preuves de l'*Hist. de Lorr.*). On avait essayé en 1714 de donner à Brett-nach un vicaire résident, le curé de Vaudreching s'y opposa, craignant pour ses dîmes (Arch. dép., H, 365). Les religieux de Rettel avaient aussi une portion de dîmes à Brett-nach, qu'ils abandonnaient au curé d'Odenhoven, à charge d'administrer les derniers sacrements dans ce village, quand il en serait requis.

(3) D. Tabouillot écrit « l'abbé de Longeville », associant la collation de la cure avec la possession des dîmes ; mais généralement une cure nouvellement érigée restait soumise au collateur de la cure dont on l'avait démembrée. Cette fois par exception, ce fut le curé de Drogny qui dès 1769 pressa l'érection de Burtoncourt, et à sa mort en 1771 légua 1200 l. à cette fin. Parmi les raisons qui accompagnaient la demande, on dit « que le venin de la religion prétendue réformée avait jadis infecté le lieu de Burtoncourt, et que, quoique cette contagion soit dissipée, il est salutaire d'affermir la foi des nouveaux catholiques et de leurs descendants ». Le décret d'érection est au msc 60, p. 507 (cfr Arch. dép., H, 366), avec des lettres d'exécution de la cour souveraine de Lorraine du 7 février 1772. — L'origine des droits de l'abbaye de Bouzonville ne nous est-elle pas indiquée par la charte de l'évêque Bertram en 1211 (preuves de l'*Hist. de Lorr.*), portant confirmation, après un échange (Arch. dép., H, 439), « totius juris quod in villa de Britandorf ecclesia Hornbacensis habere solebat ».